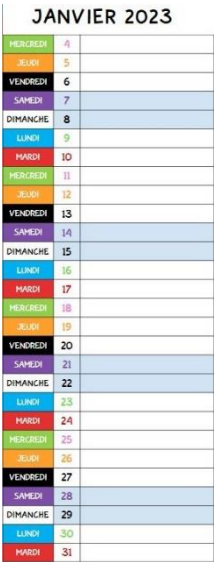


Séquence III : Escalade au moyen-âge  
« Le Trai de Bisclavet »

**DESCRIPTIF DE LA SÉQUENCE N°III**

Entrée du programme	LIRE Support(s) étudié(s)	ÉCRIRE	DIRE	LANGUE	COMPÉTENCES
<p>Thème : Regarder le monde, inventer des mondes. Imaginer des univers nouveaux</p> <p>Objectif : Comprendre ce qu'on appelle « merveilleux » au Moyen-Âge</p> 	<p>Découvrir l'univers médiéval du lai merveilleux</p> <p>Les bestiaires médiévaux</p> <p><b>LE MERVEILLEUX DANS LE MEDIEVAL</b> (inventer un nouveau monde)</p> <p align="center"><b>OI</b></p> <p>*Marie de France –<i>Le Lai de Bisclavret</i>.</p> <p>Le merveilleux dans les légendes arthuriennes</p> <p align="center"><b>HDA</b></p> <p>-Légende arthurienne -Enluminures</p>	<p>Tache finale : Écrire un récit chevaleresque à plusieurs mains aux temps du récit</p> <p>Rédaction (Sujet d'invention) : Imaginer un récit autour de la métamorphose.</p> <p>Concours « Les petits Molière »</p> <p>Bilans de séances et de séquence</p>	<p>Oral en groupe débat : prise de parole cadrée</p> <p>Lecture comparative langue d'origine (ancien français) et français moderne</p> <p>Exercices d'entraînement Sur hops.fr</p>	<p>Les temps du récit au passé : l'imparfait et le passé simple</p> <p>Vocabulaire : Se familiariser avec l'ancien français</p> <p>Découvrir et connaître l'origine des mots</p>	<p><b>Comprendre et s'exprimer à l'oral :</b> <b>D1.1, D2, D3</b></p> <p>*Comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes. *S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire. *Participer de façon constructive à des échanges oraux. *Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.</p> <p><b>Lire (D1.1, D5)</b></p> <p>*<b>Contrôler sa compréhension</b>, devenir un lecteur autonome. *Lire des textes non littéraires, des images et des documents composites (y compris numériques). *Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art. *Élaborer une interprétation de textes littéraires.</p> <p><b>Écrire (D1.1)</b></p> <p>*Exploiter les principales fonctions de l'écrit. *Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces. *Exploiter des lectures pour enrichir son écrit. *Passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé.</p> <p><b>Comprendre le fonctionnement de la langue (D1.1, D2)</b></p> <p>* Connaître les différences entre l'oral et l'écrit. *Analyser le fonctionnement de la phrase simple et de la phrase complexe. *Consolider l'orthographe lexicale et grammaticale. *Enrichir et structurer le lexique. *Construire les notions permettant l'analyse et l'élaboration des textes et des discours.</p> <p><b>Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique (D1.1, D5)</b></p> <p>*Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les créations artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle. *Établir des liens entre des créations littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses</p>

JOURNAL DE LA SEQUENCE N°II



S	Date	Contenu	À distrib.	À faire pour ce jour
	○○ Lundi 02/01	Congés		
A	⊗ Mercre. 04/01 ⊗	(1h) (1h)		
	⊗ Jeudi 05/01 ⊗	(1h) (1h)		
	○○ Mercre. 04/01	(2h)		
	⊗ Jeudi 05/11	(1h)		
	⊗ Vendre. 06/ 01	(1h)		
	Vendredi 06/ 01 AP 4 <sup>ème</sup> A	(1h)		
	Date	Contenu	Distrib.	À faire pour ce jour
	○○ Lundi 9/01	(2h)		
	○○ Mer. 11/01	(2h)		
B	Lundi 09/ 01 AP 4 <sup>ème</sup> D	(1h)		
	⊗ Mercre. 11/01 ⊗	(1h) (1h)		
	⊗ Jeudi 12/01 ⊗	(1h) (1h) : Cours annulé Sortie Abbaye de l'Épau		
	⊗ Jeudi 12/ 01	(1h)		
	⊗ Vendredi 13/01	(1h)		
	⊗ Vendredi 13/01	(1h)		

S	Date	Contenu	À distrib.	À faire pour ce jour
	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Lundi 16/01	(2h)		
	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Mer. cr. 18/01	(2h)		
A	<input type="checkbox"/> Lundi 16/01	(1h)		
	<input checked="" type="checkbox"/> Mer. cr. 18/01 <input checked="" type="checkbox"/>	(1h) (1h)		
	<input type="checkbox"/> Jeudi 19/01 <input checked="" type="checkbox"/>	(1h) (1h)		
	<input checked="" type="checkbox"/> Jeudi 19/01	(1h)		
	<input type="checkbox"/> Vendre. 20/ 01	(1h)		
	Vendredi 20/ 01 AP 4 <sup>ème</sup> A	(1h)		
	Date	Contenu	Distrib.	À faire pour ce jour
	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Lundi 23/01	Cours annulé (journée à Nantes)		
	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Mer. cr. 25/01	(2h)		
	Lundi 23/ 01 AP 4 <sup>ème</sup> D	Cours annulé (journée à Nantes)		
B	<input checked="" type="checkbox"/> Mer. cr. 25/01 <input checked="" type="checkbox"/>	(1h) (1h)		
	<input checked="" type="checkbox"/> Jeudi 26/01 <input checked="" type="checkbox"/>			
	<input checked="" type="checkbox"/> Jeudi 26/ 01	(1h)		
	<input type="checkbox"/> Vendredi 27/01	(1h)		
	<input checked="" type="checkbox"/> Vendredi 27/01	(1h)		

	Date	Contenu	À Distrib.	À faire pour ce jour
	☐☐ Lundi 30/01	(2h)		
	☐☐ Mer cr. 01/02	(2h)		
	☐ Lundi 30/01	(1h)		
	☐ Mer cr. 01/02 ☐	(1h) (1h)		
	☐ Jeudi 02/ 02 ☐	(1h) (1h)		
	☐ Jeudi 02 /02	(1h)		
	☐ Vendre. 03/ 02	(1h)		
	Vendredi 23/ 02 AP 4 <sup>ème</sup> A	(1h)		
	Date	Contenu	Distrib	À faire pour ce jour
	☐☐ Lundi 06/02	(2h)		
	☐☐ Mer cr. 08/01	(2h)		
	Lundi 06/ 02 AP 4 <sup>ème</sup> D	(1h)		
	☐ Mer cr. 08/ 02 ☐	(1h) (1h)		
	☐ Jeudi 09/ 02 ☐			
	☐ Jeudi 09/ 02	(1h)		
	☐ Vendre. 10/ 02	(1h)		
	☐ Vendre. 10/ 02	(1h)		

Regarder le monde, inventer des mondes - Imaginer des univers nouveaux

## séquence III :

# Du merveilleux dans le Lai

Problématique : Comment la représentation du loup-garou, à travers *le Bisclavret* du lai de Marie de France, permet-elle de comprendre les traits de personnalités humaines ?

### Lai

Au moyen âge, **sorte de récit en vers mêlé de musique** ayant pour fond une petite aventure romanesque. Les trouvères français en furent redevables, primitivement, aux jongleurs et harpeurs **bretons** ; et c'est par là que pénétrèrent dans la littérature française un certain nombre de fables celtiques. Tels de ces lais, en s'agglomérant, en se groupant autour d'un même personnage ou d'une même légende depuis longtemps entretenue par la tradition, étaient arrivés à constituer autant de biographies poétiques ou de romans épisodiques d'où découlèrent ensuite, naturellement, les **romans de la Table ronde**. Nous possédons une vingtaine de lais narratifs en vers de 8 syllabes, dont une quinzaine, au moins, ont pour auteur Marie, dite **Marie de France**.

Il y eut aussi des lais lyriques d'une origine toute musicale, d'une forme différente. Au XIV<sup>e</sup> siècle **Guillaume de Machault** et son école introduisirent, parmi d'autres variétés de rythmes, le lai lyrique de douze strophes. Enfin il se confondit avec le **virelai**.

d'après : Charles Gidel, Frédéric Loliée, *Dictionnaire-manuel illustré des écrivains et des littératures*, 2e édition mise à jour, Paris, Armand Colin, 1906.



### Les Lais - Marie de France

Les romans de la Table ronde ont été tirés des **lais** (12<sup>e</sup> siècle), court poèmes, sortes de **nouvelles en vers**, chantés par les bardes gallois. Ces lais furent traduits en français; ceux que nous possédons sont presque contemporains de l'époque même où Chrétien de Troyes écrivait ses **romans**.

Sur les vingt lais bretons que nous avons conservés, quinze sont dus à une femme, Marie, qui a vécu en Angleterre au 12<sup>e</sup> siècle, mais qui était née en France, et que l'on appelle **Marie de France**. Les plus célèbres sont : - *Yonec*, dont le sujet est devenu populaire sous le titre de *L'Oiseau bleu*, et qui témoigne d'un art véritable de composition et de description ; - *Lanval*, où un chevalier est aimé d'une fée qui l'emporte avec elle dans l'île d'Avalon ; - *Eliduc*, nouvelle dramatique et psychologique, où la fatalité de l'amour et le dévouement féminin sont rendus avec une rare délicatesse ; - *Le Chèvrefeuille*, relatif aux aventures de Tristan et d'Yseult, etc. ...

Ces nouvelles, sans doute, sont, par leur **merveilleux féérique**, assez semblables à des contes d'enfants, mais la peinture de l'amour pourrait nous permettre de les rapprocher de nos meilleurs romans psychologiques. Cet amour qui, chez Chrétien de Troyes, tourne à la galanterie raffinée et presque au marivaudage, est dans quelques-uns de ces lais, en particulier dans *Eliduc* et dans *Le Chèvrefeuille*, un sentiment profond, mélancolique, douloureux, exalté jusqu'à la folie et résigné jusqu'au sacrifice absolu de soi-même.

d'après : Ch.-M. Des Granges, *Histoire de la littérature française*, Paris, Librairie Hatier, 1923 | image: [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Leighton-God\\_Speed1.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Leighton-God_Speed1.jpg)

C'est au Moyen-âge qu'est inventé un nouveau genre de livre : les bestiaires, Il s'agit de catalogues d'animaux, réels ou imaginaires. Pour chaque animal, on trouve une description et une interprétation symbolique en vue d'un enseignement religieux ou moral.



Miniature du *Livre des propriétés des choses*, de Barthélémy l'Anglais, XIII<sup>e</sup> siècle.

Identifiez les animaux représentés.  
Quel animal fabuleux reconnaissez-vous?

### Des créatures hybrides

Les animaux fabuleux sont souvent des êtres hybrides, c'est-à-dire des créatures composées de plusieurs caractéristiques d'espèces différentes. On distingue les créatures anthropomorphes, qui mélangent des parties de corps humain et de corps animal (*anthropos*, « être humain » en grec), des créatures zoomorphes, qui mélangent des parties de corps animal (*zoon*, animal).



### Lettrine « S »

Enluminure d'une bible latine, XII<sup>e</sup> siècle.

**L'amour courtois**, ou *fine amor*, désigne au Moyen Âge un engagement qui unit l'amant à sa dame, le plus souvent hors mariage, et reproduit les liens de vassalité de la société féodale. La dame se comporte comme un suzerain. Le chevalier, son vassal, doit mériter ses faveurs et prouver sa fidélité.

## IV Bisclavret

Quant des lais faire m'entremet,  
ne vueil ubliër Bisclavret.  
Bisclavret a nun en Bretan,  
Garulf l'apelent li Norman.  
5 Jadis le poeit hum oïr  
c sovent suleit avenir,  
hume plusur garulf devindrent  
e es boscages maisun tindrent.  
Garulf, ceo est beste salvage ;  
10 tant cum il est en cele rage,  
humes devure, grant mal fait,  
es granz forez converse e vait.  
Cest afaire les ore ester ;  
del Bisclavret vus vueil cunter.  
15 En Bretagne maneit uns ber,  
merveille l'ai oï loër.  
Béais chevaliers e bons esteit  
e noblement se cunteneit.  
De sun seignur esteit privez  
20 e de tuz ses veisins amez.

## IV Bisclavret

Puisque je me mêle d'écrire des lais,  
je n'ai garde d'oublier *Bisclavret*.  
*Bisclavret* c'est son nom en breton,  
mais les Normands l'appellent *Garou*.  
5 Jadis on entendait raconter,  
et c'était une aventure fréquente,  
que bien des hommes se transformaient en loups-  
garous  
et demeuraient dans les forêts.  
Le loup-garou, c'est une bête sauvage.  
10 Tant que cette rage le possède,  
il dévore les hommes, fait tout le mal possible,  
habite cl parcourt les forêts profondes.  
Mais assez là-dessus :  
c'est l'histoire du Bisclavret que je veux vous raconter<sup>1</sup>.  
15 En Bretagne vivait un baron,  
dont je n'ai entendu dire que le plus grand bien.  
C'était un beau et un bon chevalier,  
de conduite irréprochable,  
apprécié de son seigneur  
20 et aimé de tous ses voisins.

1. Les contes de loups-garous abondent dans la littérature médiévale: on y trouve la double influence de la littérature antique (en particulier du *Satiricon* de Pétrone) et du folklore. Sur la métamorphose, voir L. Harf-Lancher, cd.. *Métamorphose et Bestiaire fantastique au Moyen Âge*, Paris, Collection de l'École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 1985. Sur le loup-garou, voir W. Hertz, *Der Werwolf*, Stuttgart, 1862 ; M. Summcrs, *The Werewolf*, Londres, 1933 ; K.F. Smith, « An Historical Study of the Werewolf in Literaturc », *P.M.L.A.*, 9, 1894, pp. 1-41 ; G.L. Kittredge, « Arthur and Gorlagon », *Studies and Notes in Philology and Literature*, VIII, 1903, pp. 149-275; S. Battaglia, « Il mito del licantropo nel *Bisclavret* », *La coscienza letteraria del Medioevo*, Naples, 1965, pp. 381-389; M. Bambeck, « Das Wcrwolfmotiv im *Bisclavret* », *Zeitschrift fur romanische Philologie*, 89, 1973, pp. 123-147 ; M. Faure, « Le *Bisclavret* de Marie de France, une histoire suspecte de loup-garou », *Revue des langues romanes*, 83, 1978, pp. 345-356 ;  
I. Suard, « *Bisclavret* et les contes de loup-garou », *Mélanges C. Foulon II, Marche romane*. XXX, 1980, pp. 267-276; L. Harf-Lancher, « La métamorphose illusoire », *Annales E.S.C.*, 1985, 1, pp. 208-226; P. Ménard, « Les histoires de loup-garou au Moyen Âge », *Symposium in honorem M. de Riquer*. Barcelone, 1986, pp. 209-238.



Femme ot espuse mult vaillant  
 e ki mult faisëit bel semblant.  
 11 amot li e ele lui ;  
 mes d'une chose ot grant ennui,  
 25 qu'en la semeine le perdeit  
 treis jurs entiers qu'el ne saveit  
 que deveneit ne u alout,  
 ne nuis des soens nient n'en sout.  
 Une feiz esteit repaireiez  
 30 a sa maisun joius e liez;  
 demandé li a e enquis.  
 'Sire', fait el, 'bealz, dulz amis,  
 une chose vus demandasse  
 mult volentiers, se jeo osasse ;  
 35 mes jeo criem tant vostre curut  
 que nule rien tant ne redut.'  
 Quant il l'oï, si l'acola,  
 vers lui la traïst, si la baisa.  
 'Dame', fait il, 'or demandez!  
 40 Ja cele chose ne querrez,  
 se jo la sai, ne la vus die.'  
 'Par fei', fet ele, 'or sui guarie!  
 Sire, jeo sui en tel esfrei  
 les jurs quant vus partez de mei.  
 45 El cuer en ai mult grant dolur  
 e de vus perdre tel poür,  
 se jeo nen ai hastif cunfort,  
 bien tost en puis avoir la mort.  
 Kar me dites u vus alez,  
 50 u vus estes e conversez !  
 Mun escient que vus amez,  
 e se si est, vus meserrez.'  
 'Dame', fet il, 'pur Deu, merci !  
 Mais m'en vendra, se joï vus di ;  
 55 kar de m'amur vus partirai  
 e mei meïsmes en perdrai.'  
 Quant la dame l'a entendu,  
 ne l'a nient en gab tenu.  
 Suvntes feiz li demanda,  
 60 ui Tant le blandi e losenja  
 que s'aventure li cunfa;  
 nule chose ne li cela.  
 Daine, jeo devienç bisclavret.

Il avait une noble épouse  
 pleine de tendresse.  
 Ils s'aimaient.  
 Et pourtant la dame avait un souci :  
 25 chaque semaine, elle perdait son époux  
 trois jours entiers sans savoir  
 ni ce qu'il devenait, ni où il allait;  
 et nul des siens n'en savait rien non plus.  
 Un jour qu'il fêtait  
 30 joyeusement son retour,  
 elle l'a interrogé :  
 « Seigneur, mon doux ami,  
 si j'osais,  
 je vous poserais bien une question.  
 35 Mais il n'est rien que je craigne  
 autant que votre colère ! »  
 A ces mots, il la serre dans ses bras,  
 l'attire contre lui, lui donne un baiser:  
 « Dame, posez donc votre question !  
 40 Quelle qu'elle soit,  
 je vous donnerai la réponse, si je la connais !  
 — Me voici donc toute soulagée !  
 Seigneur, les jours où vous me quittez,  
 je suis si émue,  
 45 j'ai le cœur si lourd,  
 j'ai tant peur de vous perdre  
 que si vous ne me reconfortez pas bien vite,  
 je risque d'en mourir sous peu.  
 Dites-moi donc où vous allez,  
 50 où vous êtes, où vous demeurez !  
 Je vous soupçonne d'aimer une autre femme:  
 si c'est vrai, c'est bien mal à vous !  
 — Dame, dit-il, au nom de Dieu, pitié !  
 Si je vous le dis, il m'arrivera malheur,  
 55 ce sera la fin de votre amour pour moi  
 et ma propre perte ! »  
 Cette réponse,  
 la dame ne la prit certes pas à la légère.  
 Elle le questionna bien des fois,  
 60 le flatta et le cajola si bien  
 qu'il finit par lui raconter son aventure  
 sans rien lui cacher:  
 « Dame, je deviens loup-garou.

En cele grant forest me met  
 65 al plus espés de la gualdine,  
 s'i vif de preie e de ravine.  
 Quant il li aveit tut cunté,  
 enquis li a e demandé  
 s'il se despueille u vet vestuz.  
 70 'Dame', fet il, 'jeo vois tuz nuz.'  
 'Dites pur Deu, u sunt voz dras?'  
 'Dame, ceo ne dirai jeo pas ;  
 kar se jes eusse perduz  
 e de ceo fusse aparceüz,  
 75 bisclavret sereie a tuz jurs.  
 Ja nen avreie mes sueurs,  
 de si qu'il me fussent rendu.  
 Pur ceo ne vueil qu'il seit seü.'  
 'Sire', la dame li respunt,  
 80 'jeo vus eim plus que tut le mund.  
 Nel me devez nient celer  
 ne mei de nule rien duter;  
 ne semblereit pas amistié.  
 Qu'ai jeo forfait, pur quel pechié  
 «5 me dutez vus de nule rien?  
 Dites le mei ! Si ferez bien.'  
 Tant l'anguissa, tant le suzprist,  
 ne pout el faire, si li dist.  
 'Dame', fet il, 'delez cel bois,  
 90 lez le chemin par unt jeo vois,  
 une viez chapele i estait,  
 ki meinte feiz grant bien me fait.  
 La est la piere cruese e lee  
 suz un buissun, dedenz cavee.  
 95 Mes dras i met suz le buissun,  
 tant que jeo revienç a maisun.'  
 La dame oi cele merveille,  
 de poür fu tute vermeille.  
 De l'aventure s'esfrea.  
 100 En maint endreit se purpensa  
 cum ele s'en peüst partir;  
 ne voleit mes lez lui gisir.  
 Un chevalier de la cuntree,  
 ki lungement l'aveit amee  
 105 e mult preiee e mult requisite  
 e mult duné en sun servise,

Je m'enfonce dans cette grande forêt,  
 65 au plus profond du bois,  
 et j'y vis de proies et de rapines. »  
 Quand il lui a tout raconté,  
 elle lui demande  
 s'il se dépouille de ses vêtements ou les garde.  
 70 « Dame, dit-il, je reste nu.  
 — Au nom de Dieu, dites-moi où sont vos vêtements !  
 — Dame, cela, je ne vous le dirai pas  
 car si je perdais mes vêtements  
 et si l'on découvrirait la vérité,  
 75 je serais loup-garou pour toujours.  
 Je n'aurais plus aucun recours  
 avant qu'ils ne me soient rendus.  
 Voilà pourquoi je ne veux pas qu'on le sache.  
 — Seigneur, répond la dame,  
 so je vous aime plus que tout au monde.  
 Vous ne devez rien me cacher  
 ni me craindre en quoi que ce soit,  
 ou c'est montrer que vous ne m'aimez pas.  
 Qu'ai-je fait de mal? Pour quelle faute  
 85 me refusez-vous votre confiance?  
 Dites-moi le secret et vous ferez bien ! »  
 Elle le tourmente et l'accable tant  
 qu'il ne peut faire autrement que lui révéler le secret.  
 « Dame, dit-il, près de ce bois,  
 90 près du chemin que j'emprunte,  
 se dresse une vieille chapelle  
 qui depuis longtemps me rend grand service:  
 il s'y trouve, sous un buisson,  
 une grosse pierre creuse, largement évidée.  
 95 C'est là que je laisse mes vêtements, sous le buisson,  
 jusqu'à ce que je regagne ma maison. »  
 En apprenant ce prodige,  
 la dame eut si peur qu'elle changea de couleur.  
 L'aventure l'épouvantait.  
 100 Longtemps elle chercha le moyen  
 de se séparer de son époux.  
 Elle ne voulait plus dormir à ses côtés.  
 Alors elle convoqua par un messenger  
 un chevalier de la contrée,  
 105 qui depuis longtemps l'aimait,  
 multipliait prières, requêtes

(ele ne l'aveit une amé  
 ne de s'amur aseüré,  
 celui manda par sun message,  
 no si li descovri sun curage.  
 'Amis', fet ele, 'seiez liez !  
 Ceo dunt vus estes travailliez  
 vus otrei jeo senz nul respit ;  
 ja n'i avrez nul cuntredit.  
 us M'amur e mun cors vus otrei:  
 vostre drue faites de mei !'  
 Cil l'en mercie bonement  
 e la fiance de li prent,  
 e el le met a sairement.  
 i2o Puis li cunta cumfaïtement  
 sis sire ala e qu'il devint.  
 Tute la veie que il tint  
 vers la forest li enseigna ;  
 pur sa despueille l'enveia.  
 125 Issi fu Bisclavret traïz  
 e par sa femme malbailliz.  
 Pur ceo qu'um le perdeit sovent,  
 quidouent tuit comunalmnt  
 que dune s'en fust del tut alez.  
 130 Asez fu quis e demandez:  
 mes n'en porent mie trover,  
 si lur estut laissier ester.  
 La dame a cil dune espusee,  
 que lungement aveit amee.  
 135 Issi remest un an entier,  
 tant que li reis ala chacier.  
 A la forest ala tut dreit  
 la u li Bisclavret esteit.  
 Quant li chien furent descuplé,  
 140 le Bisclavret unt encuntré.  
 A lui cururent tutejur  
 e li chien e li veneür,  
 tant que pur poi ne l'ourent pris  
 e tut deciré e malmis.  
 i45 Des que il a le rei choisi,  
 vers lui curut querre merci.  
 Il l'aveit pris par sun estrié,

et offres de service,  
 alors qu'elle ne l'aimait pas  
 et se refusait à lui.  
 no Elle lui ouvrit son cœur:  
 « Ami, dit-elle, réjouissez-vous !  
 Je vais mettre tout de suite un terme  
 à votre souffrance,  
 je ne vous opposerai plus aucun refus.  
 H5 Je vous offre mon amour, je me donne à vous:  
 faites de moi votre amie ! »>  
 Le chevalier la remercie avec effusion  
 et ils échangent  
 leurs serments.  
 i2o Alors elle lui raconte  
 comment son mari la quitte, ce qu'il devient,  
 elle lui explique le chemin  
 cju'il emprunte pour gagner la forêt  
 et l'envoie chercher ses vêtements.  
 125 C'est ainsi que Bisclavret fut trahi  
 et condamné au malheur par sa femme  
 Comme on avait l'habitude de le voir disparaître,  
 tout le monde le croyait  
 parti pour toujours.  
 i3o On fit pourtant des recherches et des enquêtes,  
 sans trouver trace de lui ;  
 on renonça donc à le revoir.  
 Et le chevalier épousa la dame  
 qu'il aimait depuis si longtemps.  
 135 Il s'était écoulé un an entier  
 quand le roi s'en alla chasser,  
 galopant droit vers la forêt  
 où vivait le Bisclavret.  
 Les chiens, lâchés,  
 i4o rencontrent le Bisclavret ;  
 chiens et veneurs  
 le poursuivent toute la journée  
 et manquent le prendre,  
 le déchirer et le mettre à mal.  
 145 Mais lui, dès qu'il aperçoit le roi,  
 court vers lui implorer sa grâce.  
 Il saisit son écrier,

la jambe li baise e le pié.  
 Li reis le vit, grant pour a;  
 150 ses cumpaignuns tuz apela.  
 ‘Seignur’, fet il, ‘avant venez  
 e ceste merveille esgardez,  
 cum ceste beste s’umilie !  
 Ele a sen d’urne, merci crie.  
 155 Chaciez mei tuz ccz chiens ariere,  
 si gardez que hum ne la fiere !  
 Ceste beste a entente e sen.  
 Espleitiez vus ! Alum nus en !  
 A la beste durrai ma pes :  
 160 kar jeo ne chacerai hui mes.’

Li reis s’en est turnez a tant.  
 Li Bisclavret le vet siwant ;  
 mult se tint près, n’en volt partir,  
 il n’a cure de lui guerpier.  
 165 Li reis l’en meine en sun chastel.  
 Mult en fu liez, mult li est bel,  
 kar unkes mes tel n’ot veü;  
 a grant merveille l’ot tenu  
 e mult le tint a grant chierté.  
 no A tuz les suens a comandé  
 que sur s’amur le guardent bien  
 e ne li mesfacent de rien  
 ne par nul d’els ne seit feruz;  
 bien seit abevrez e peüz.  
 175 Cil le garderent volentiers;  
 tuz jurs entre les chevaliers  
 e près del rei s’alout culchier.  
 N’i a celui ki ne l’ait chier;  
 tant esteit frans e de bon’ aire,  
 îxo unkes ne volt a rien mesfaire.  
 U que li reis deüst errer,  
 il n’out cure de desevrer;  
 ensemble od lui tuz jurs alout :  
 bien s’aparceit que il l’amout.

ix5 Oëz après cument avint.  
 A une curt que li reis tint

lui baise la jambe et le pied.  
 Le roi, effrayé,  
 150 appelle tous ses compagnons :  
 « Seigneurs, venez donc  
 voir ce prodige,  
 voyez comme cette bête se prosterne !  
 Elle a l’intelligence d’un homme, elle implore ma grâce.  
 155 Faites-moi reculer tous ces chiens  
 et que nul ne la touche!  
 Cette bête est douée de raison et d’intelligence !  
 Dépêchez-vous ; allons-nous-en !  
 J’accorde ma protection à cette bête  
 160 et j’arrête la chasse pour aujourd’hui ! »

Ainsi le roi s’en est retourné,  
 suivi par le Bisclavret,  
 qui se tenait près de lui, ne le quittait pas,  
 refusait de l’abandonner.  
 165 Le roi l’emmène dans son château,  
 ravi de cette aventure  
 dont il n’a jamais vu la pareille.  
 Devant ce prodige,  
 il tient beaucoup à la bête  
 170 et recommande à tous les siens  
 d’en prendre soin pour l’amour de lui :  
 qu’ils veillent à ne pas lui faire de mal,  
 à ne pas le frapper,  
 à bien lui donner à boire et à manger !  
 175 Les barons l’entourent donc de prévenances:  
 tous les jours il allait se coucher  
 parmi les chevaliers, près du roi.  
 Tout le monde l’aimait,  
 tant il était gentil et doux,  
 îxo incapable de faire du mal à quiconque.  
 Il suivait le roi  
 dans tous ses déplacements,  
 refusant de le quitter :  
 le roi pouvait bien voir combien il en était aimé.

ix5 Mais écoutez la suite de l’histoire.  
 Le roi réunit un jour à sa cour

tuz les baruns aveit mandez,  
 cels ki furent de lui chesez,  
 pur aidier sa feste a tenir  
 100 e lui plus bel faire servir.  
 Li chevaliers i est alez,  
 richement e bien aturncz,  
 ki la femme Bisclavret ot.  
 Il ne saveit ne ne quidot  
 195 qu'il le deüst trover si près.  
 Si tost cum il vint al palais  
 e li Bisclavret l'aperceut,  
 de plein eslais vers lui curut:  
 as denz le prist, vers lui le trait.  
 200 Ja li eüst mult grant laid fait,  
 ne fust li reis ki l'apela,  
 d'une verge le manaça.  
 Dous feiz le volt mordre le jur.  
 Mult s'esmerveillent li plusur;  
 205 kar unkes tel semblant ne fist  
 vers nul hume que i) veüst.  
 Ceo diënt tuit par la maisun  
 qu'il nel fet mie senz raisun,  
 mesfait li a, cornent que seit,  
 210 kar volentiers se vengereit.  
 A cele feiz remest issi,  
 tant que la feste départi  
 e li barun unt pris cungié;  
 a lur maisun sunt reparié.  
 215 Alez s'en est li chevaliers,  
 mien escient tut as premiers,  
 que li Bisclavret asailli ;  
 n'est merveille s'il le haï.

Ne fu puis guaires lungement,  
 220 (ceo m'est a vis, si cum j'entent,)  
 qu'a la forest ala li reis,  
 ki tant fu sages e curtcis,  
 u li Bisclavret fu trôvez,  
 e il i est od lui alez.  
 225 La nuit quant il s'en repaire,  
 en la cuntree herberja.  
 La femme Bisclavret le sot.

tous les barons  
 qui tenaient de lui un fief,  
 pour donner à sa fête  
 190 plus d'éclat et de solennité.  
 Le chevalier qui avait épousé la femme de Bisclavret  
 y est donc allé  
 en riche équipage.  
 Il ne pouvait s'imaginer  
 195 qu'il le trouverait si près de lui.  
 Mais dès qu'il approcha de la salle du palais,  
 et que le Bisclavret l'aperçut,  
 il s'élança sur lui d'un bond,  
 lui planta ses crocs dans le corps pour l'attirer vers lui.  
 200 Il lui aurait fait un fort mauvais parti  
 si le roi ne l'avait rappelé  
 en le menaçant d'un bâton.  
 A deux reprises, le même jour, il chercha encore à le mordre.  
 La plupart des assistants étaient ébahis  
 205 car jamais la bête n'avait manifesté  
 cette agressivité à quiconque.  
 Et tous dans le palais se mettent à dire  
 qu'il rfagit sûrement pas sans raison  
 et que le chevalier a dû lui faire un tort  
 210 dont il cherche à se venger.  
 Mais cette fois les choses en restent là :  
 la fête s'achève,  
 les barons ont pris congé du roi  
 et regagné leur demeure.  
 215 Le chevalier attaqué par le Bisclavret  
 s'en est allé  
 parmi les premiers, à mon avis :  
 il faut dire que la haine qu'il inspirait était justifiée.

Peu de temps s'était écoulé,  
 220 je pense,  
 quand le roi, si sage et courtois,  
 alla chasser,  
 accompagné du Bisclavret,  
 dans la forêt où il l'avait trouvé.  
 225 Le soir, sur le chemin du retour,  
 il se logea dans le pays.  
 A cette nouvelle, la femme de Bisclavret

Avenantment s'apareillot.  
 El demain vait al rei parler,  
 230 riche présent li fait porter.  
 Quant Bisclavret la veit venir,  
 nuis huem nel poeit retenir:  
 vers li curut cum enragiez.  
 Oëz cum il s'est bien vengiez !  
 235 Le nés li esracha del vis.  
 Que li peüst il faire pis?  
 De tûtes parz l'unt manacié ;  
 ja l'eüssent tut depescié,  
 quant uns sages huem dist al rei :  
 240 'Sire', fet il, 'entent a mei !  
 Ceste beste a esté od vus ;  
 n'i a ore celui de nus  
 ki ne l'ait veü lungement  
 e près de lui alé sovent.  
 245 Unkes mes hume ne tucha  
 ne felunie ne mustra,  
 fors a la dame qu'ici vei.  
 Par cele fei que jeo vus dei,  
 alkun curuz a il vers li  
 250 e vers sun seignur altresi.  
 Ceo est la femme al chevalier  
 que tant suliez aveir chier,  
 ki lung tens a esté perduz,  
 ne seümes qu'est devenuz.  
 255 Kar metez la dame en destreit,  
 s'alcune chose vus direit,  
 pur quei ceste beste la het.  
 Faites li dire s'el le set !  
 Meinte merveille avum veüe  
 260 ki en Bretaigne est avenue.'  
 Li reis a sun conseil creü.  
 Le chevalier a retenu ;  
 de l'altre part la dame a prise  
 e en mult grant destresce mise.  
 265 Tant par destresce e par pour  
 tut li cunta de sun seignur,  
 cornent ele l'aveit traï  
 e la despueille li toli,  
 l'aventure qu'il li cunta,  
 270 e que devint e u ala ;

se pare richement,  
 vient rendre visite au roi dès le lendemain,  
 230 en lui faisant porter un somptueux cadeau.  
 Quand Bisclavret la voit venir,  
 nul ne peut le retenir.  
 Il se précipite sur elle, comme pris de rage.  
 Il s'est bien vengé, écoutez comment :  
 235 il lui a arraché le nez :  
 qu'aurait-il pu lui faire de pire?  
 De tous côtés on le menace,  
 on s'apprête à le mettre en pièces  
 quand un sage chevalier dit au roi :  
 240 « Sire, écoutez-moi !  
 Cette bête a vécu près de vous ;  
 nous tous,  
 nous la voyons  
 et la fréquentons depuis longtemps.  
 245 Jamais elle n'a touché personne,  
 jamais elle n'a été cruelle  
 qu'envers cette dame.  
 Par la foi que je vous dois,  
 elle a une raison d'en vouloir à cette femme  
 250 ainsi qu'à son époux.  
 Et c'est justement la femme du chevalier  
 que vous aimiez tant,  
 du chevalier qui a disparu depuis longtemps  
 sans que l'on sache ce qu'il est devenu.  
 255 Faites donc subir un interrogatoire à la dame  
 pour voir si elle ne vous avouerait pas  
 la cause de cette haine que lui porte la bête.  
 Faites-le-lui dire si elle le sait !  
 Nous avons vu déjà bien des merveilleuses aventures  
 260 en Bretagne ! »  
 Le roi suit ce conseil :  
 il retient le chevalier prisonnier,  
 fait saisir la dame  
 et la soumet à la torture.  
 265 La torture et la peur conjuguées  
 lui font tout avouer:  
 comment elle avait trahi son époux,  
 dérobé ses vêtements,  
 comment il lui avait raconté son aventure,  
 270 ce qu'il devenait et où il allait.

puis que ses dras li ot toluz,  
 ne fu en sun pais veüz;  
 iresbien quidoz e bien creeit  
 que la beste Bisclavret seit.  
 275 Li reis demande la despueille.  
 U bel li seit u pas nel vueille,  
 ariere la fet aporter,  
 al Bisclavret la fist doner.  
 Quant il forent devant lui mise,  
 280 ne s'en prist garde en nule guise.  
 Li prozdum le rei apela,  
 cil ki primes le cunseilla.  
 'Sire, ne faites mie bien.  
 Cist nel fereit pur nule rien,  
 285 que devant vus ses dras reveste  
 ne mut la semblance de beste.  
 Ne savez mie que ceo munte.  
 Mult durement en a grant hunte.  
 En tes chambres le fai mener  
 290 e la despueille od lui porter;  
 une grant piece l'i laissuns.  
 S'il devient huem, bien le verruns.'  
 Li reis meïsmes l'en mena  
 e tuz les hus sur lui ferma.  
 295 Al chief de piece i est alez;  
 dous baruns a od lui menez.  
 En la chambre entrèrent tuit trei.  
 Sur le demeine lit al rei  
 truevent dormant le chevalier.  
 300 Li reis le curut embracier;  
 plus de cent feiz l'acole e baise.  
 Si tost cum il pot avoir aise,  
 tute sa terre li rendi ;  
 plus li duna que jeo ne di.  
 305 La femme a del pais oostee  
 e chaciee de la cuntree.  
 Cil s'en ala ensemble od li,  
 pur qui sun seignur ot traï.  
 Enfanz en a asez eüz,  
 310 puis unt esté bien cuneüz  
 e del semblant e del visage :  
 plusurs des femmes del lignage,  
 c'est veritez, senz nés sunt nees

Depuis qu'elle lui avait dérobé ses vêtements,  
 il avait disparu du pays.  
 Elle était donc persuadée  
 que la bête n'était autre que Bisclavret.  
 275 Le roi demande les vêtements  
 et la contraint  
 à les lui apporter.  
 Il les fait donner au Bisclavret.  
 Mais on a beau les placer devant lui,  
 280 il n'y prête aucune attention.  
 Le sage chevalier qui avait conseillé le roi  
 reprend alors la parole :  
 « Sire, vous avez tort !  
 Il n'accepterait pour rien au monde  
 285 de remettre ses vêtements  
 et de quitter sa forme animale sous vos yeux.  
 Vous ne comprenez pas  
 qu'il est rempli de honte !  
 Faites-le mener dans vos appartements  
 290 avec les vêtements ;  
 laissons-le là un bon moment.  
 S'il redevient homme, nous le verrons bien »  
 Alors le roi lui-même l'a accompagné  
 et a fermé la porte sur lui.  
 295 Un peu plus tard, il y est retourné,  
 accompagné de deux barons.  
 Tous trois ont pénétré dans la chambre  
 et découvert, sur le propre lit du roi,  
 le chevalier endormi.  
 300 Le roi court le prendre dans ses bras,  
 il ne se lasse pas de l'embrasser et de le serrer contre lui.  
 Dès qu'il en eut la possibilité,  
 il lui rendit tout son domaine  
 et lui donna encore plus que je ne saurais dire.  
 305 Quant à la femme, il l'a bannie  
 et chassée du pays.  
 Elle partit avec l'homme  
 pour qui elle avait trahi son époux.  
 Elle en a eu beaucoup d'enfants,  
 310 bien reconnaissables ensuite  
 à leur air et à leur visage :  
 car bien des femmes de leur lignage,  
 c'est la vérité, acquièrent





e si viveient esnasees.

3i5 L'aventure qu'avez oïe  
veraie fu, n'en dutez mie.  
De Bisclavret fu fez li lais  
pur remembrance a tuz dis mais.

et vécurent sans nez.

315 L'aventure que vous venez d'entendre  
est vraie, n'en doutez pas.  
On en a fait le lai de *Bisclavret*,  
afin d'en conserver toujours le souvenir.

